tères, de facon qu'elles n'étoient pas placées directement fous leurs notes correspondantes. Il ne tarda pas à s'appercevoir de fon erreur; & pour la réparer, il effaça ce qu'il venoit d'écrire en passant la main par-deffus, & refit plus bas cette ligne avec toute la précision possible. -- On ne peut disconvenir que ce feul Somnambule ne préfente bien des réflexions à faire. On fait qu'on s'est fervi avec fuccès des opérations de ces ambulants nocturnes pour expliquer la nature de l'instinct des brutes; car il est certain que les Somnambules agissent sans réflexion, & que c'est malgré eux qu'ils se promenent, qu'ils travaillent, qu'ils écrivent &c : ils ne favent où ils font, ce qu'ils font, ni ce qu'ils ont fait (d); ou bien si quelque image les occupe dans ce moment, cette image quoiqu'objectivement la même que celle qui les occupe lorfau'ils font éveillés, est si différente dans fes principes & fon individualité, qu'ils paffent de l'une à l'autre avec furprise & avec une entière destruction de la première. Il est certain qu'en suivant bien toutes les conféquences que la Métaphyfique

⁽d) L'Abbé Richard (Théorie des fonges, p. 195) fait mention d'un Somnambule qui s'éveillant fe fouvenoit de ce qu'il venoit de faire, & qui par conféquent sembloit s'être occupé de ce qu'il faisoit; mais il ajoûte que ce souvenir le distingue de tous les autres Somnambules; & prouve par plusieurs exemples que les Somnambules ne sont pas occupés de ce qu'ils font, ou qu'ils en perdent tout souvenir.